Tribune de Genève
Samedi 18 juillet 2026

L'invité

Louis C.K, le nouveau Socrate

«Ridicule», le nouveau spectacle de Louis C.K., vient de sortir sur Netflix. Preuve que la profondeur de la pensée se révèle aux endroits les moins étudiés. Car le personnage est saisissant de trivialité. Rondouillard, à moitié chauve avec une barbe hirsute, Louis s'adresse à nous sans détour, sans effet, comme n'importe qui. Croisé au bar du coin, il vous serait impossible de deviner ce qu'il a dans le ventre. C'est pourtant un penseur de premier plan. Au lieu de s'appuyer sur des histoires pour y ajouter le comique d'un rapprochement inattendu, d'un angle sociologique, d'une ironie de surplomb, Louis C.K. part des idées mêmes pour construire un propos paradoxal. Il commence ainsi en confessant qu'il déteste se réveiller, parce que c'est «le pire sentiment du monde, auquel aucun jour n'échappe...» Le pire étant de se réveiller en avion, parce qu'on passe d'un coup «des tréfonds de soi-même, à un espace public, avec un inconnu à 10 cm», voisin de siège qui lui révélera qu'il a tenu, en dormant, des propos racistes... Mise en abyme typique d'un sketch qui paraît être un mauvais rêve, mais pourrait être plus réel que «la réalité quotidienne». C'est dire si le rire n'est pas son but, mais le moyen de faire descendre en vous ses idées, avec un style tellement familier que vous croiriez vous entendre vous-même parler. «Ô insensé qui croit que je ne suis pas toi» (Hugo). Ses monologues sont ainsi une véritable expérience philosophique, qui se laisse revivre infiniment avec la même émotion d'intelligence, en chaque point. C'est d'ailleurs à cela qu'on repère les grandes œuvres. Ouvrez un livre à n'importe quelle page, vous savez ce qu'il vaut instantanément. Ouvrez Musil ou Proust à n'importe quelle page. Bergman à n'importe quelle scène. Bach à n'importe quelle mesure. Louis C.K. est de cette trempe: pas une phrase inutile, pas une longueur ou une chute attendue, comme si souvent chez les autres humoristes. Alors que les uns ajoutent du comique, lui retire l'insignifiant. Il ne cherche pas à rendre la vie plus facile, mais plus vraie. Ils brodent sur les rendez-vous amoureux gênants, il parle du cadavre de sa mère. Sa matière première n'est pas l'anecdote mais l'origine, où l'on ne sait plus quoi penser. Il y ajoute le plaisir, non pas ironique de se sentir supérieur-e (qui s'éteint aussitôt éprouvé, puisqu'il est illusoire), mais spirituel d'être transporté dans le royaume des idées. De ce point de vue, sa série «Louie» est un chef-d'œuvre de philosophie vécue dans l'intimité de la vie quotidienne. Foncez donc dans ce «Ridicule»: Louis C.K. est le seul aujourd'hui à porter une parole aussi lumineuse au commun des mortels, qui donne l'impression étrange de voir pour la première fois. Ce n'est pas un amuseur de plus, c'est un nouveau Socrate.

Guillaume von der Weid
Philosophe en éthique